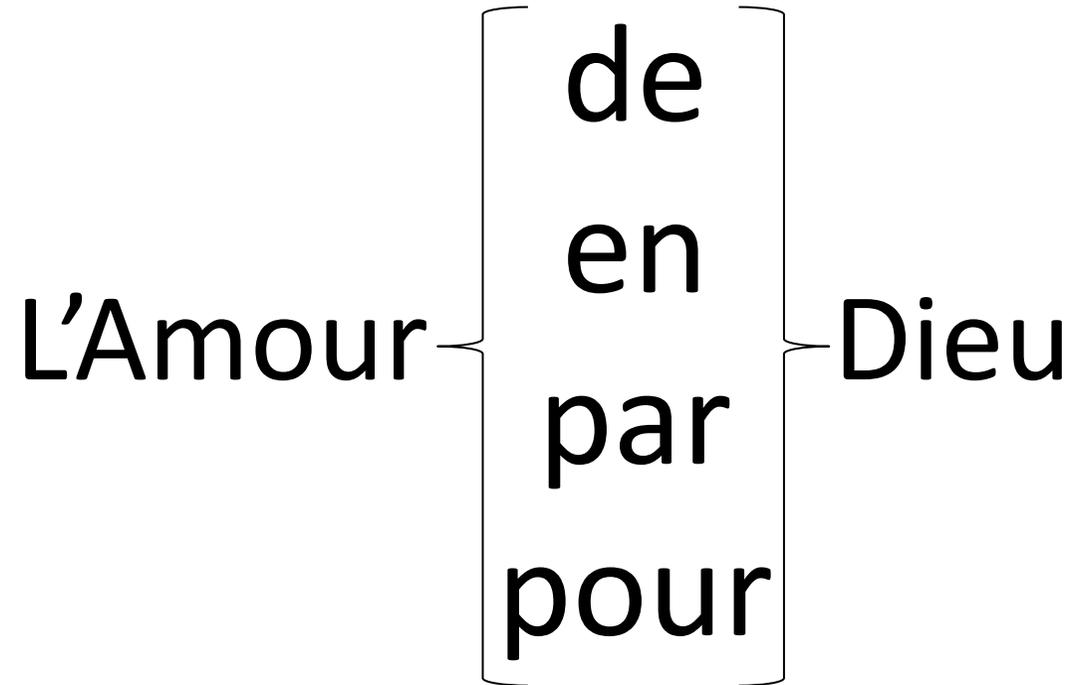


1 Corinthiens 13



1 Co 13 : 1 à 14 : 1a

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. Recherchez l'amour. »

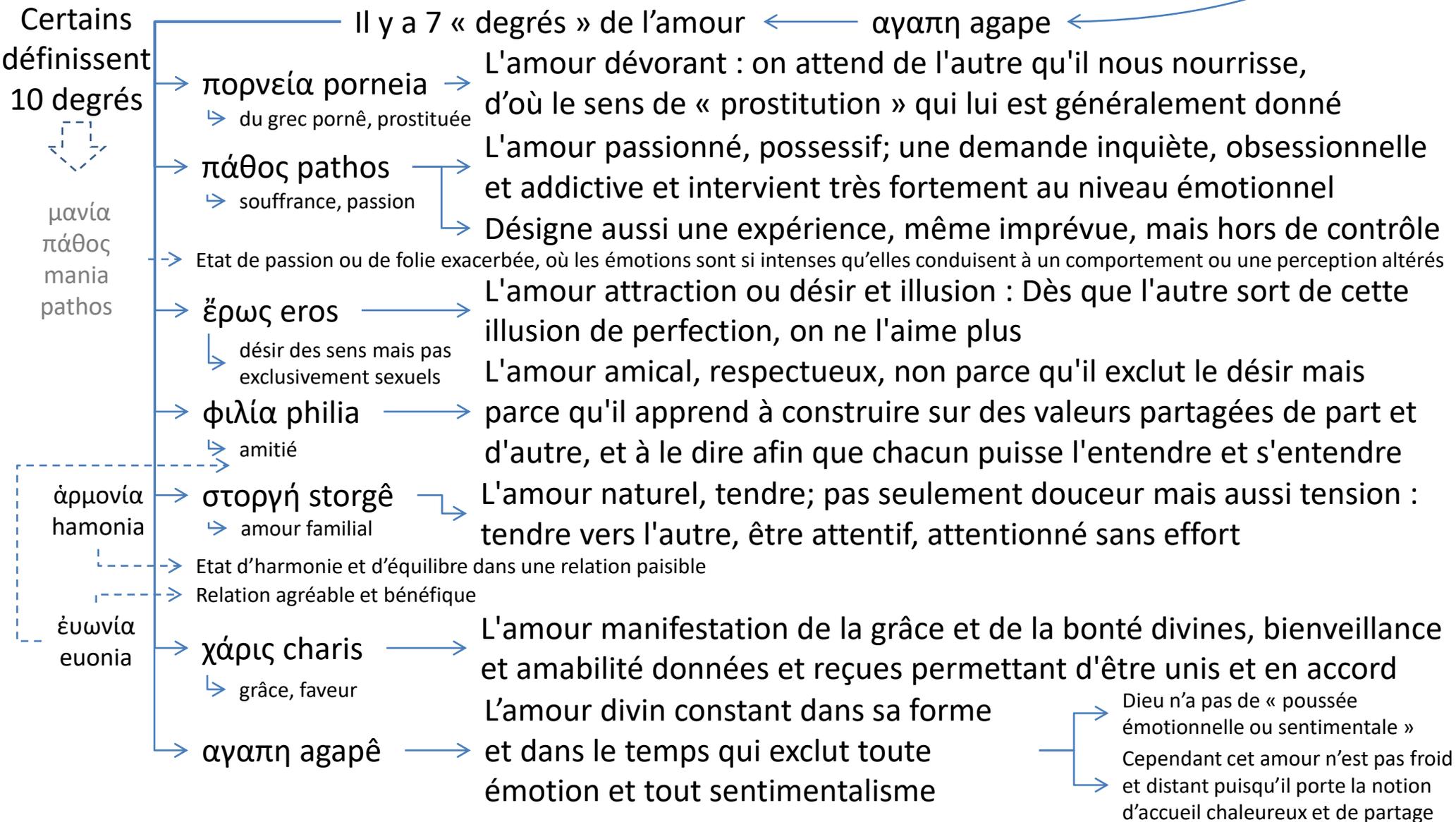
αγαπη agape



Quelle est la nature de l'amour de Dieu ?

1 Jn 4 : 16

« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est **amour**; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »



1 Co 13 : 1

« **Quand** je **parlerais** les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

εαν ean

Souvent traduit
par « si » ou par
« mais que »

Une particule conditionnelle qui fait référence au temps et à l'expérience, introduisant quelque chose d'avenir mais ne déterminant pas, avant l'événement, si elle doit avoir lieu de façon certaine

Litt. : « Si je venais à parler, dans des circonstances très particulières, » les langues des hommes et des anges

λαλεω laleo

Conjugué au **mode Subjonctif**

Emettre des sons structurés, ordonnés, dans le but d'enseigner, d'exhorter, d'édifier

D'où parler, chanter, jouer de la musique

Mode de la probabilité et de la possibilité. L'action décrite peut ou non se produire, en fonction des circonstances.

Ici, le Subjonctif est introduit par Ἐάν (contraction de εἰ ἄν), ce qui appuie le fait que les circonstances pour que ce qui est décrit se réalise ne se sont jamais rencontrées et ont peu de chance de se rencontrer

1 Co 13 : 1

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

La construction de la subordonnée est particulière

Nous avons

Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων
Ean tais glossais ton anthropon lalo kai ton aggelon

Quand les langues des hommes je parlerais et des anges

L'emphase est mise sur « les langues des hommes » avant d'ajouter « et celles des anges » indiquant une sorte d'ajout ou d'extension à l'idée première de parler les langues des hommes

Le fait de parler les langues des hommes s'est déjà produit !

Mais la particularité totalement improbable de parler la langue des anges est ce qui rend la situation absolument improbable

Nous aurions dû avoir

Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀγγέλων λαλῶ
Ean tais glossais ton anthropon kai ton aggelon lalo

Quand les langues des hommes et des anges je parlerais

Les « langues des hommes » et les « langues des anges » sont présentées conjointement et sur un pied d'égalité, sans qu'il y ait de pause ou d'ajout perceptible entre les deux groupes

→ A la Pentecôte !

Ac 2 : 4 à 12

« Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en **d'autres** langues, selon que l'Esprit leur donnait de **s'exprimer**. **Or**, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? »

απο-φθεγγομαι apophtheggomai

Déclarer hautement

Rendre un son

Chanter des hymnes

δε de

Particule primaire
d'opposition ou
de continuation

Quand le substantif de la proposition est en
apposition de la proposition précédente

Sert alors à désigner un point
culminant de la rhétorique

Alors, de plus

ετερος heteros

De nature différente

Par extension, étranger

Les disciples s'exprimaient de différentes manières, dans différentes langues, dans une totale soumission aux directives de l'Esprit Saint

Ac 2 : 8

« Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? »

πῶς	ἡμεῖς	ἀκούομεν	ἕκαστος	τῇ ἰδίᾳ	διαλέκτῳ	ἡμῶν
Pos	hemeis	akouomen	hekastos	te idia	dialekto	hemon
comment	nous	entendons	chacun	la sienne	langue	à nous

Sujet au nominatif pluriel

Verbe à la première personne du pluriel de l'indicatif présent actif

Décliné au nominatif singulier, se rapporte donc à chaque individu parmi « nous »

Décliné au datif singulier, indique la langue dans laquelle chaque individu entend le discours

Chaque personne du groupe (désigné par ἡμεῖς, « nous ») entendait ce qui était dit dans sa propre langue (τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἡμῶν)

Le fait que ἕκαστος, « chacun », soit au nominatif montre qu'il se rapporte individuellement à chaque membre du groupe « nous », soulignant le fait que chacun entendait dans sa propre langue.

Tous les disciples ou une partie d'entre eux parlaient les langues des hommes !

1 Co 13 : 1

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

εαν ean

Souvent traduit par « si » ou par « mais que »

Une particule conditionnelle qui fait référence au temps et à l'expérience, introduisant quelque chose d'avenir mais ne déterminant pas, avant l'événement, si elle doit avoir lieu de façon certaine

λαλεω laleo

Conjugué au mode Subjonctif

Emettre des sons structurés, ordonnés, dans le but d'enseigner, d'exhorter, d'édifier

D'où parler, chanter, jouer de la musique

Mode de la probabilité et de la possibilité. L'action décrite peut ou non se produire, en fonction des circonstances.

Ici, le Subjonctif est introduit par 'Εαν (contraction de ει ἄν), ce qui appuie le fait que les circonstances pour que ce qui est dit ne se produise pas.

« Parler la langue des hommes » désigne le fait d'être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivages linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ

Litt. : « Si je venais à parler, dans des circonstances très particulières, » les langues des hommes et des anges

Quid du langage des anges ?

1 Co 1 : 1 et 2

« Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre: »

Paul s'adresse à l'Eglise de **Corinthe**

Ville cosmopolite et importante dans l'Empire romain

1 Co 1 : 21 à 24

« Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. »

L'Assemblée était constituée de Juifs et de Grecs

1 Co 1 : 11 et 12

« Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de **Paul** ! et moi, d'**Apollos** ! et moi, de **Céphas** ! et moi, de Christ ! »

Le conflit opposait les Juifs et les Grecs !

Ac 22 : 3

« je suis Juif, né à Tarse en Cilicie mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. »

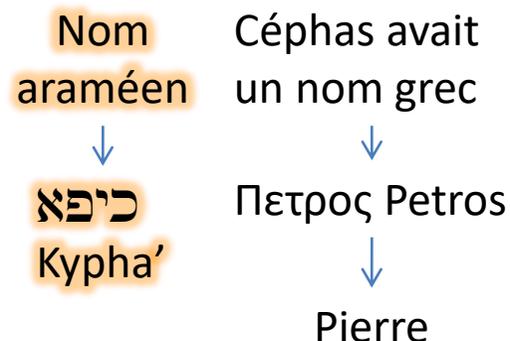
Région située dans le sud de l'actuelle Turquie, fortement influencée par la culture hellénistique au temps de l'apôtre Paul ; Tarse était l'un des centres culturels et commerciaux où la culture grecque était prédominante et où le Grec était la langue courante

Ac 18 : 24

« Un Juif nommé Apollos, originaire d'**Alexandrie** homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. »

Le grec était la langue dominante de la vie publique, de l'administration et de la culture à Alexandrie. Même après la conquête romaine, le grec a continué d'être la langue principale, notamment dans les milieux intellectuels et religieux.

Apollos était de culture grecque



Que désignait « la langue des anges » pour les Juifs ? Et que désignait-elle pour les Grecs ?

Dans la tradition mystique juive, particulièrement dans la Kabbale, le « langage des anges » est perçu comme un langage sacré, spirituel et supérieur au langage humain ordinaire. Il s'agit d'une forme de communication divine, pure et directe, qui transcende les limitations des langues humaines.

Le « langage des anges » est associé à des prières ou incantations utilisées pour atteindre des états spirituels élevés ou pour communiquer avec le divin.

Dans la littérature apocalyptique juive, les anges sont des messagers divins qui communiquent les volontés de Dieu aux hommes. Aussi, parler la « langue des anges » symbolise une capacité à comprendre ou à exprimer des vérités divines profondes, à avoir accès à des révélations divines ou à être en communication directe avec Dieu.

Certains commentaires rabbiniques suggèrent que la « langue des anges » fait référence à l'hébreu biblique, considéré comme une langue sacrée, dans laquelle la Torah est écrite et qu'utilisent les anges.

Dans la prière et la liturgie juives, il est parfois évoqué que les mots prononcés ont un écho dans les cieux et que les anges eux-mêmes utilisent des mots de prière pour accomplir leur service divin. Ainsi, « parler la langue des anges » signifie aussi prononcer des prières ou des bénédictions dans un état de pureté et de dévotion, de manière à être en harmonie avec le service divin.

Plutôt que des anges, les Grecs parlaient de daimones ou esprits intermédiaires entre les dieux et les humains. Ces entités étaient souvent perçues comme des guides spirituels ou des forces surnaturelles mais elles n'étaient pas associées à un langage spécifique comme dans les traditions abrahamiques.

Le langage divin ou la communication avec les dieux, dans la culture grecque, se faisait par des oracles, des rêves ou des visions où le langage humain était utilisé, bien que parfois symbolique ou énigmatique.

Dans certaines traditions mythologiques, les dieux grecs avaient leur propre langage mais ce langage n'est pas vraiment développé comme un concept de « langue des anges ».

Par exemple, Homère mentionne parfois des mots que seuls les dieux utilisent, comme « ambrosia » pour désigner la nourriture des dieux, mais il ne développe pas un concept complet de langue divine distincte du grec humain.

Dans les cultes à mystères, tels que ceux d'Eleusis, il y avait des rituels et des paroles secrètes réservées aux initiés. Bien que ces mystères soient parfois considérés comme un accès à des connaissances supérieures, ils ne sont pas identifiés comme « un langage des anges », mais plutôt comme des formules sacrées ou des révélations divines réservées aux initiés.

Les Grecs pouvaient cependant associer une langue sublime ou poétique à une forme de langage divin ou élevé, exprimée par des poètes inspirés, comme Homère ou Hésiode. Ce n'était pas un langage des anges au sens strict mais une forme d'expression qui dépassait le langage ordinaire et approchait le divin par sa beauté et sa profondeur.

1 Co 13 : 1

« **Quand** je **parlerais** les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

εαν ean

Souvent traduit par « si » ou par « mais que »

Une particule conditionnelle qui fait référence au temps et à l'expérience, introduisant quelque chose d'avenir mais ne déterminant pas, avant l'événement, si elle doit avoir lieu de façon certaine

λαλεω laleo

Conjugué au **mode Subjonctif**

Emettre des sons structurés, ordonnés, dans le but d'enseigner, d'exhorter, d'édifier

D'où parler, chanter, jouer de la musique

Mode de la probabilité et de la possibilité. L'action décrite peut ou non se produire, en fonction des circonstances.

Ici, le Subjonctif est introduit par Έαν (contraction de ει ἄν), ce qui appuie le fait que les circonstances pour que ce qui est dit ne se produise pas.

« Parler la langue des hommes » désigne le fait d'être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivages linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ

Litt. : « Si je venais à parler, dans des circonstances très particulières, » les langues des hommes et des anges

La « langue des anges » décrit une capacité à comprendre et interpréter les textes sacrés et à pénétrer les mystères spirituels et avoir une connaissance supérieure, une compréhension philosophique profonde ou une connexion avec des vérités universelles et transcendantes.

1 Co 13 : 1

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas **l'amour**, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

= Si je peux être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivages linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ et si je peux acquérir la capacité de comprendre et d'interpréter les textes bibliques, de pénétrer les mystères spirituels et d'avoir une connaissance supérieure, une compréhension philosophique et spirituelle profonde ou une connexion avec des vérités universelles et transcendantes, si je n'ai pas **l'amour**, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit »

Mt 22 : 37 à 39

« Jésus lui répondit : Tu **aimeras** le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu **aimeras** ton prochain comme toi-même. »

ἀγαπαω αγαραο

ἀγάπη agape

Utilisés pour décrire l'amour de Dieu envers l'humanité

→ 1 Jn 4 : 8

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est **amour**. »

→ Jn 3 : 16

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Cet amour est caractérisé par sa constance, sa fidélité et son absence de conditions.

Notre amour ἀγάπη ne peut être que le reflet de SON AMOUR

1 Co 13 : 4 à 8a

« l'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais.. »

Se propose de définir l'Amour **αγαπη** agape

→ Utilisée pour décrire l'amour de Dieu envers l'humanité

→ Jn 3 : 16 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

→ 1 Co 13 : 4 à 8a « l'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. »

→ Mt 5 : 44 « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, »

αγαπη implique souvent un sacrifice de soi pour le bien-être de l'autre
Mais ce sacrifice ne doit pas être pour la mort, la disparition, l'amoindrissement, l'effacement, mais pour la construction réciproque

Caractéristiques soulignant que l'Amour αγαπη est une action et un comportement et non une émotion

Mc 12 : 31

« Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

→ αγαπαω agapao

Lv 19 : 18 ← Une seule mention dans l'Ancien Testament

« Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. »

Mais « qui est mon prochain ? »

Lc 10 : 29 à 37 ←

« Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même. »

Le prochain ne peut être celui qui est tombé sous les coups !

Le prochain est une personne qui a agi envers celui qui a été roué de coups et qui souffre !

Le prochain est celui qui prend soin de celui qui souffre

Mon prochain est celui qui prend soin de moi quand je suis souffrant, blessé, seul, maltraité, abandonné

Lc 10 : 36 et 37

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? »

C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même. »

La question initiale
du docteur de la loi

→ « Qui est mon prochain ? »

→ Mode extérieur
Mode passif

Réponse de Jésus

→ « Qui s'est comporté comme le prochain ? »

= « de qui es-tu le prochain ? »

→ Mode intérieur
Mode actif

→ Le prochain n'est pas celui qui est tombé !

→ Le prochain est celui qui a tendu la main à celui qui est tombé !

Lc 10 : 27 et 28

« Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. »

Le prochain que je dois aimer comme moi-même est celui qui m'aide !

Mt 5 : 43 à 45

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Rm 12 : 20

« Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. »

→ Nous devons être le prochain de nos ennemis ! → Mais pas les aimer COMME NOUS-MÊMES !

Lc 10 : 33

« Mais un Samaritain, qui voyageait étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. »

οδευω hodeuo
 → Traverser le désert
 → Métaphoriquement : cheminer

Il ne se prétendait pas parfait !
 Il cheminait...

ερχομαι erchomai
 Les brigands abandonnèrent (απ-ερχομαι aperchomai) le blessé

Particule de la séparation

σπλαγχνιζομαι splagchnizomai
 Emu dans ses entrailles

Conjugaison
 → Temps : Aoriste
 → Voix : Passive Déponente

Il apparaît comme l'acteur mais il est mû par l'Esprit

Je ne peux être le prochain du blessé que si je me laisse (é)mouvoir par l'Esprit de Dieu afin de ne pas me laisser entraîner par l'émotion ou les sentiments auquel cas je ne serais plus mû par l'amour αγαπη agapê mais πάθος pathos

1 Jn 4 : 16

« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

amour

Certains définissent 10 degrés

Il y a 7 « degrés » de l'amour ← αγάπη agape

πορνεία porneia
 ↳ du grec pornê, prostituée

πάθος pathos
 ↳ souffrance, passion

L'amour dévorant : on attend de l'autre qu'il nous nourrisse, d'où le sens de « prostitution » qui lui est généralement donné

L'amour passionné, possessif; une demande inquiète, obsessionnelle et addictive et **intervient très fortement au niveau émotionnel**

μανία
πάθος
mania
pathos

↳ Etat de passion ou de folie exacerbée, où les émotions sont si intenses qu'elles conduisent à un comportement ou une perception altérés

ἔρως eros
 ↳ désir des sens mais pas exclusivement sexuels

L'amour attraction ou désir et illusion : Dès que l'autre sort de cette illusion de perfection, on ne l'aime plus

φιλία philia
 ↳ amitié

L'amour amical, respectueux, non parce qu'il exclut le désir mais parce qu'il apprend à construire sur des valeurs partagées de part et d'autre, et à le dire afin que chacun puisse l'entendre et s'entendre

ἁρμονία
hamonia

στοργή storgê
 ↳ amour familial

L'amour naturel, tendre; pas seulement douceur mais aussi tension : tendre vers l'autre, être attentif, attentionné sans effort

↳ Etat d'harmonie et d'équilibre dans une relation paisible

↳ Relation agréable et bénéfique

εὐωνία
euonia

χάρις charis
 ↳ grâce, faveur

L'amour manifestation de la grâce et de la bonté divines, bienveillance et amabilité données et reçues permettant d'être unis et en accord

ἀγάπη agapê
 ↳ amour divin constant dans sa forme et dans le temps qui exclut toute émotion et tout sentimentalisme

L'amour divin constant dans sa forme et dans le temps qui exclut toute émotion et tout sentimentalisme

↳ Dieu n'a pas de « poussée émotionnelle ou sentimentale »
 ↳ Cependant cet amour n'est pas froid et distant puisqu'il porte la notion d'accueil chaleureux et de partage

1 Jn 4 : 16

« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est **amour**; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

Certains
définissent
10 degrés

Il y a 7 « degrés » de l'amour ← αγαπη agape

L'amour dévorant : on attend de l'autre qu'il nous nourrisse, d'où le sens de prostitution qui lui est généralement donné

πορνεία porneia
↳ du grec pornê, prostituée

L'amour passionné, possessif; une demande inquiète, obsessionnelle et addictive et intervient très fortement au niveau émotionnel

πάθος pathos
↳ souffrance, passion

Désigne aussi une expérience, même imprévue, mais hors de contrôle

Etat de passion ou de folie exacerbée, où les émotions sont si intenses qu'elles conduisent à un comportement ou une perception altérés

L'amour attraction ou désir et illusion : Dès que l'autre sort de cette illusion de perfection, on ne l'aime plus

ἔρως eros
↳ désir des sens mais pas exclusivement sexuels

L'amour amical, respectueux, non parce qu'il exclut le désir mais

φιλία philia
↳ amitié

parce qu'il apprend à construire sur des valeurs partagées de part et d'autre, et à le dire afin que chacun puisse l'entendre et s'entendre

ἁρμονία
harmonia

στοργή storgê
↳ amour familial

L'amour naturel, tendre; pas seulement douceur mais aussi tension : tendre vers l'autre, être attentif, attentionné sans effort

↳ Etat d'harmonie et d'équilibre dans une relation paisible

↳ Relation agréable et bénéfique

εὐωνία
euonia

χάρις charis
↳ grâce, faveur

L'amour manifestation de la grâce et de la bonté divines, bienveillance et amabilité données et reçues permettant d'être unis et en accord

αγαπη agapê

L'amour divin constant dans sa forme et dans le temps qui exclut toute émotion et tout sentimentalisme

↳ Dieu n'a pas de « poussée émotionnelle ou sentimentale »
↳ Cependant cet amour n'est pas froid et distant puisqu'il porte la notion d'accueil chaleureux et de partage

1 Co 13 : 4 à 8a

« l'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais.. »

Se propose de définir l'Amour **αγαπη** agape

→ Utilisée pour décrire l'amour de Dieu envers l'humanité

→ Jn 3 : 16 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

→ 1 Co 13 : 4 à 8a « l'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. »

→ Mt 5 : 44 « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, »

→ Mt 22 : 37 à 39 « Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

αγαπη implique souvent un sacrifice de soi pour le bien-être de l'autre
Mais ce sacrifice ce doit pas être pour la mort, la disparition, l'amoindrissement, l'effacement, mais pour la construction réciproque

Caractéristiques soulignant que l'Amour αγαπη est une action et un comportement et non une émotion

L'Amour αγαπη est une expression de foi qui se manifeste dans la prière pour le salut et l'épanouissement en Dieu de l'être aimé
Commandement central du message de Jésus qui résume les commandements de Dieu par l'Amour αγαπη

1 Co 13 : 1



« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

= Si je peux être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivage linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ et si je peux acquérir la capacité de comprendre et d'interpréter les textes bibliques, de pénétrer les mystères spirituels et d'avoir une connaissance supérieure, une compréhension philosophique et spirituelle profonde ou une connexion avec des vérités universelles et transcendantes, si je n'ai pas cet Amour, expression de foi qui se manifeste dans la prière pour le salut et l'épanouissement en Dieu de l'être aimé et pouvant impliquer une abnégation totale dans un comportement actif et spirituel, sans émotionnalisme ni sentimentalisme, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit »

↓
χαλκος chalkos
↓
Airain de Corinthe

L'airain de Corinthe

- Type de bronze spécial qui incluait des proportions variables de métaux précieux comme l'or et l'argent, ce qui lui donnait un éclat particulier
- Il était réputé pour sa durabilité, sa résistance à la corrosion, et sa couleur unique, qui variait selon les proportions des métaux dans l'alliage
- La production de cet alliage était un art maîtrisé par les artisans de Corinthe, cité grecque renommée pour son savoir-faire métallurgique
- Les techniques exactes de fabrication sont aujourd'hui perdues, mais l'airain de Corinthe était considéré comme supérieur aux autres alliages de bronze produits ailleurs
- Pour les Corinthiens, l'airain de Corinthe était bien plus qu'un simple matériau. C'était un symbole de leur richesse, de leur raffinement et de leur supériorité artistique
- L'airain de Corinthe était aussi un produit d'exportation très prisé, contribuant à la richesse de la ville. Les objets fabriqués à partir de cet alliage étaient souvent destinés à l'élite et étaient vendus dans tout le monde méditerranéen
- L'airain de Corinthe était utilisé pour fabriquer des objets d'art, des statues mais surtout des armes et des armures : les armes en airain de Corinthe, à la fois solides et esthétiques, conféraient un prestige supplémentaire à leurs propriétaires
- En littérature et en philosophie, l'airain de Corinthe est évoqué pour symboliser quelque chose de rare, précieux et parfait
- Au début de l'ère chrétienne, il représentait la gloire passée de Corinthe, en particulier après la destruction de la ville par les Romains en 146 av. J.-C.

1 Co 13 : 1

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

= Si je peux être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivage linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ et si je peux acquérir la capacité de comprendre et d'interpréter les textes bibliques, de pénétrer les mystères spirituels et d'avoir une connaissance supérieure, une compréhension philosophique et spirituelle profonde ou une connexion avec des vérités universelles et transcendantes, si je n'ai pas cet Amour, expression de foi qui se manifeste dans la prière pour le salut et l'épanouissement en Dieu de l'être aimé et pouvant impliquer une abnégation totale dans un comportement actif et spirituel, sans émotionnalisme ni sentimentalisme, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit »

ηχew echeo

Retentir, résonner pour le tonnerre ou la mer

Décrit des sons qui se prolongent ou qui sont portés sur une longue distance

Deux mots profondément ancrés dans la culture grecque ancienne, souvent liés à des descriptions de guerre, d'artisanat, ou de phénomènes naturels

En utilisant χαλκος et ηχew, Paul souligne la richesse que serait l'acquisition de tout ce qu'il sous-entend mais surtout son incomplétude car naturel et non spirituel

χαλκος chalkos

(5 occurrences : Mt 10 : 9, Mc 6 : 8 et 12 : 41, Ap 18 : 12)

Airain de Corinthe

Dans la bouche de Paul, la mention spécifique de l'airain de Corinthe adressée aux Corinthiens, alors qu'une division a eu lieu entre les Juifs et les Grecs, tous les deux partisans de rhétoriques et de didactiques très avancées, symbolise l'érudition technique de grande valeur de l'exégèse juive et de la philosophie grecque en soulignant qu'elles sont désuètes et caduques.

1 Co 13 : 1

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. »

= Si je peux être rempli de l'Esprit dans une communication transcendante, dépassant les clivage linguistiques et culturels, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ et si je peux acquérir la capacité de comprendre et d'interpréter les textes bibliques, de pénétrer les mystères spirituels et d'avoir une connaissance supérieure, une compréhension philosophique et spirituelle profonde ou une connexion avec des vérités universelles et transcendantes, si je n'ai pas cet Amour, expression de foi qui se manifeste dans la prière pour le salut et l'épanouissement en Dieu de l'être aimé et pouvant impliquer une abnégation totale dans un comportement actif et spirituel, sans émotionnalisme ni sentimentalisme, je suis un airain qui résonne, ou une **cymbale** qui **retentit** »

κυμαλον

kumbalon

(Décliné au singulier)

αλαλζω

alalazo

(2 occurrences)

Pousser des cris

Répéter le cri « alala » était une coutume des soldats entrant dans la bataille

Description d'une cymbale seule, frottée, qui rend un son sourd et diffus

Mc 5 : 38

« Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et **poussaient** de grands cris. »

La foule était dans un faux « combat spirituelle »

Disque métallique qui produit un son résonant lorsqu'il est frappé avec un second κυμαλον kumbalon

Terme normalement décliné au pluriel car il en faut deux pour émettre le son adéquat

1 Co 13 : 2b

« si je n'ai pas l'Amour, je ne suis rien. »

1 Co 14 : 1a

« Recherchez l'Amour. »



διώκω dioko

- Faire mouvoir rapidement
(en parlant du vent ou des rameurs qui poussent un navire)
- Se mettre à la poursuite de
- S'attacher à, rechercher
- Continuer sans interruption, poursuivre (sa route)

A suivre ...